

Notre système hospitalier s'effondre Il faut un plan d'urgence pour le sauver

Tout le monde le sait. Notre système hospitalier est en train de s'effondrer. Le personnel n'en peut plus. Chaque jour la situation s'aggrave. L'été s'annonce catastrophique. C'est la conséquence du chaos organisé par le gouvernement dans nos hôpitaux. Des mesures d'urgence s'imposent. Tous les personnels se posent la question : comment les imposer ?

Il y a une force qui peut permettre de les arracher, ce sont les travailleurs avec leurs organisations. C'est la force de la classe ouvrière faisant valoir les intérêts de la population. Les hospitaliers se posent la question : comment avancer dans cette voie ?

Des organisations syndicales et plusieurs collectifs appellent à une journée d'action le 7 juin. Cet appel répond-il à la situation de chaos que le gouvernement entend aggraver, ce que la nouvelle ministre de la santé Brigitte Bourguignon appelle « sa feuille de route » ?

Depuis des mois et des mois, les hospitaliers se battent dans chaque hôpital pour le recrutement massif et contre les fermetures de lits et de services. Mais ils savent qu'on ne s'en sortira pas hôpital par hôpital, ni par des journées d'action.

Ne faut-il pas commencer par dire :

Il n'y a aucune fatalité à la crise, à la situation qui conduit à des morts programmées

Les moyens existent

Il s'agit de choix politiques. Face à la catastrophe immédiate organisée par le gouvernement, n'est-il pas temps de construire une plateforme d'unité d'action ? Celle-ci ne devrait-elle pas formuler clairement que les moyens existent pour conjurer la catastrophe ?

- Ouverture immédiate des portes des IFSI aux milliers d'aides-soignantes qui souhaitent devenir infirmières en les rémunérant à 100 % de leur salaire.
- Recrutement immédiat de dizaines de milliers de bacheliers qui cherchent un emploi en leur versant un salaire attractif. Ces personnels fraîchement recrutés travailleraient à mi-temps sous le contrôle des infirmières diplômées (allégeant ainsi leurs charges de travail) et bénéficieraient à mi-temps d'une formation dans les IFSI afin d'obtenir leur diplôme d'infirmier(e).
- Ouverture massive de places dans les IFSI et réouverture de ceux qui ont été fermés.
- Revalorisation des salaires de toutes les filières professionnelles de l'hôpital.
- Recrutement de milliers de médecins étrangers qui ne peuvent exercer à cause d'un diplôme non reconnu et formation leur permettant d'acquérir en quelques mois les équivalences nécessaires.
- Fin immédiate des quotas actuels d'entrée en deuxième année de médecine.
- Pas touche au statut de la fonction publique hospitalière !

Il faut en finir avec la situation de division qui existe tout particulièrement dans notre secteur depuis des années. Il faut que les fédérations se mettent d'accord sur un pacte d'unité d'action syndicale sur cette plateforme, qu'elles la fassent valoir, qu'elles prennent l'initiative qu'exige la situation de mobilisation de dizaines de milliers de hospitaliers. Les hospitaliers répondraient massivement car ils sont déjà mobilisés depuis des mois. Les conditions seraient réunies pour faire reculer le gouvernement.

Nous le répétons, les moyens existent. Il suffit de faire le choix de réquisitionner une petite partie des centaines de milliards que Macron a distribué aux patrons, les milliards utilisés pour les budgets de l'armée ; ou de réquisitionner les profits gigantesques du CAC 40 de plus de 140 milliards. Tout cela pose la nécessité d'un gouvernement sans Macron ni patrons, d'un gouvernement de rupture.

Une chose est certaine : l'unité, la mobilisation des travailleurs et de leurs organisations sur leur propre terrain est la condition pour arracher les revendications. Le POID soumet ces propositions à la discussion des hospitaliers.